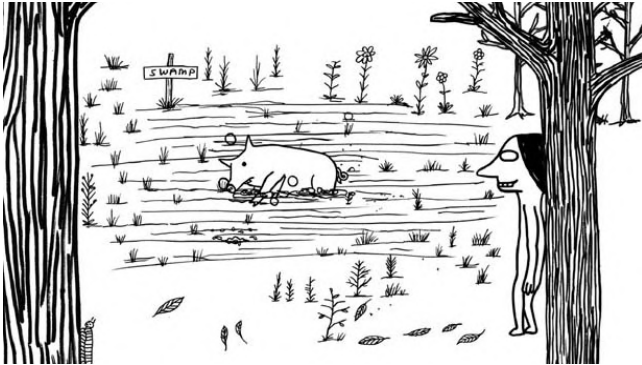


VIDEO FOREVER #43 Who I am and What I Want

Une projection vidéo à l'initiative de Barbara Polla, programmation Nicolas Etchenagucia



Who I am and What I Want, Chris Shepherd et David Shrigley, 7 minutes, 2015

Le portrait cruel et drôle de Pete, un homme inadapté qui vit dans les bois. En racontant *ce que Pete est et ce qu'il veut*, l'artiste dévoile les émotions, les aspirations et les désirs d'un homme dans toute leur absurdité dysfonctionnelle. Ici, tout comme les images, le désir est en devenir constant. Il se métamorphose au gré du temps et dévoile un rapport au monde autant conflictuel qu'apaisé.



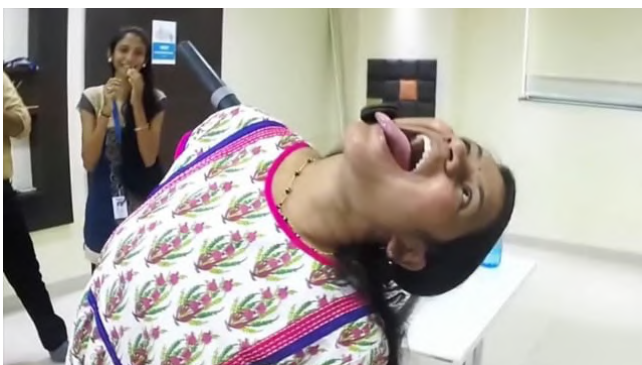
There Is a Spider Living Between Us, Tejal Shah, 6 minutes, 2009

À la croisée du désir amoureux, de l'ancrage familial, de la sexualité ... La vidéo *There Is a Spider Living Between Us* est une réflexion sensible autour du désir de deux personnes de ne faire qu'un. L'artiste a recours à de multiples techniques pour explorer le langage, la sexualité lesbienne et le tribadisme.



Les Indes galantes, Clément Cogitore, 5 minutes, 2017

En adaptant une courte partie du ballet *Les Indes galantes* de Jean-Philippe Rameau, avec le concours d'un groupe de danseurs de Krump, l'artiste signe une vidéo à l'énergie explosive. Cette dernière est insufflée par une danse-transe ou une danse-combat, née au cœur du ghetto de South Central, à Los Angeles, que les danseurs décrivent comme un "geste de vie".



Bienvenue à Erewhon, Pierre Cassou-Noguès, Stéphane Degoutin et Gwenola Wagon, 6 minutes, 2018

Bienvenue à Erewhon est une déambulation drolatique dans un monde alternatif, dans lequel l'automatisation a été poussée jusqu'à ses limites extrêmes et le travail tel qu'on le connaît a disparu. Les habitants, débarrassés des fonctions pénibles, ne travaillent plus qu'à l'extension de leurs loisirs.



Reifying Desire Six, Jacolby Satterwhite, 12 minutes, 2015

L'avatar numérique de l'artiste effectue une chorégraphie aérienne dans un univers surréaliste, peuplé de dessins d'objets de télé-achat réalisés par sa mère schizophrène. Les mouvements de son corps, libéré de la gravitation, empruntent aux arts martiaux, au voguing et au film pornographique gay. L'artiste construit un univers qui touche à l'histoire personnelle, à la culture pop et à la bizarrerie de l'ordinaire.



Some Silly Stories, Flavien Berger et Meriem Bennani, 6 minutes, 2009

Une série animée en papier découpé basée sur les dessins graveleux de l'artiste, en dialogue constant avec le musicien Flavien Berger.



Un homme qui dort, Georges Perec, extrait, 1994

Un homme qui dort est une adaptation du roman éponyme de Georges Perec. Un jeune homme décide de mener une vie végétative : manger, dormir, lire le journal et se promener dans la ville. Le film décrit par le menu une non-existence, celle d'un jeune homme qui va se laisser envahir par la torpeur et faire l'expérience de l'indifférence absolue.



Brothers of the Night, Patric Chiha, extrait, 2016

De frères garçons le jour, des rois la nuit. *Brothers of the Night* dépeint le quotidien de jeunes, roms et bulgares, venus à Vienne en quête de liberté et d'argent facile. Ils vendent leurs corps comme si c'était tout ce qu'ils avaient. Seul les console, et parfois les réchauffe, le sentiment si rassurant d'appartenir à un groupe.



Les Garçons sauvages, Bertrand Mandico, extrait, 2017

Dans *Les Garçons sauvages* cinq adolescents de bonne famille commettent un crime sauvage. Ils sont repris en main par le Capitaine, le temps d'une croisière répressive sur un voilier, mais échouent sur une île sauvage où se mêlent plaisir et végétation luxuriante. La métamorphose peut commencer... Bertrand Mandico incarne une branche du cinéma français insolente et mystérieuse, où la poésie côtoie l'étrangeté.



Télédesir, Cindy Coutant, extrait, 2018

Télédesir propose un monde retranché, uniquement peuplé par des escargots. Du lever au coucher du soleil, au fil d'une lente ascension mue par l'axe de la terre, les escargots de Télédesir nous plongent dans un espace-temps où tout le monde se ressemble, où la communication est une communion, où les sujets, sans genre et sans je, semblent indéfectiblement liés et se fondent dans les éléments, articulent et embrassent le présent.



Her, Spike Jonze, extrait, 2014

Her est une fable à peine futuriste qui explore la frontière entre la chair et le virtuel. Theodore, inconsolable suite à une rupture difficile, fait l'acquisition d'un programme informatique ultramoderne, capable de s'adapter à la personnalité de chaque utilisateur. En lançant le système, il fait la connaissance de Samantha, une voix féminine intuitive et étonnamment drôle, dont il va tomber amoureux.



Sugar Walls Teardom, Tabita Rezaire, extrait, 2016

Tabita Rezaire présente ses recherches sur le docteur James Marion Sims, souvent présenté comme le père de la gynécologie moderne, qui tortura de nombreuses femmes noires au nom de la science. Dans une démarche résiliente, l'artiste propose une réparation, une célébration et une offrande à ces utérus noirs.